

La place de la religion dans l'éducation

En parlant de la religion dans les écoles, je n'entends pas seulement par la que l'enseignement re-ligieux doive tenir sa p'ace et que les pratiques de la religion y doivent être observées. Un peuple n'est pas élevé religieusement à de si petites et mécaniques conditions ; il faut que l'éducation soit donnée et reçue au sein d'une atmosphère religieu. se, que les impressions et les habitudes religieuses y pénètrent de toutes parts. La religion n'est pas une étude ou un exercice auquel on assigne son lieu et son heure; c'est une foi, une loi qui doit se faire sentir constamment et partout, et qui n'exerce qu'à ce prix, sur l'âme et sur la vie, toute sa salutaire action.

GUIZOT.

Superficie des différentes provinces et districts du littérale d'un article qu'il publie à ce sujet : Canada

	Milles carrés.
Ontario	. 181 800
Québec	. 188.688
Nonveile-Ecosse	. 20,907
Nouveau-Brunswick	27,174
Manitoba	60 520
Colombie-Angleise	. 341.305
Ile du Prince Edouard	. 2133
District de Keewatin enviror	400,000
" Alberta "	100,000
" Assiniboia "	95,000
" Saskatchewan "	114 000
Reste des territoires	. 1,816,730
_	3,470 257

Les grands lacs, les rivières, etc. ne sont pas compris dans les superficies ci-140 000

3,610,000

Histoire de singes

Le Daily News de Londres dit que le docteur Macgowan vient de rapporter à Tien Tsin (Chin,), entre autres découvertes curieuses, des dé ails sur une race de singes de la Mandchourie, qui habitent les environs montagneux de la Grande Muraille. Il ont une réputation de potiers émérites et auraient même fait faire de grands progrès à l'art de la fabrication du vin. Une édition récente de l'Histoire officielle du Yung Ping raconte que, dernièrement, une bande de singes traversa un village, en passant d'une montagne à une autre. Des gamins les effrayèrent, et, en fuyant avec leurs petits, ils laissèrent tomber des jarres en terre. En les brisant, les villageois les trouvèrent remplies de deux sortes de vin, un vin rose et un vin vert, provenant de sortes de mûres des mon-tagnes. On affirme dans le pays que les singes font des provisions de catte liqueur pour l'hiver, de bois dans les ruas étroites, les cours de maisons pour remplacer l'eau qui gèle.

Le docteur Macgowan cite d'autres témoignages de faits analogues,—y compris un récit chinois d'eau, fermente et devient putressible ; c'est ce sur des singes de Chekiang qui pilent aussi des poussier de pavage en bois qui a causé, disent les fraits dans des mortiers en pierre pour en faire hygiénistes, tant de cas de conjonctivites et de une boisson,—et termine en se demandant s'il est maux de gorge, cet été, à Paris. vraisemblable que toutes ces histoires soient de

pures inventions.

* * * * Le chapeau de madame à l'Opéra

Couloirs des fauteuils d'orchestre. Entrent un chapeau à la mode nouvelle : fleurs et plumes en panache élevé.

L'haissier.—Je vous demande pardon, madame ; les dames ne sont plus admises à l'orchestre avec leur chapeau.... Décision de l'administration.

La dame.—N'importe. J'ai mon coupon : je veux entrer.

L'huissier.—Il faudra alors déposer votre chapeau au vestiaire, madame,

La dame —Ce chapeau-là! Joli comme il est! Je me le suis fait faire exprès pour l'orchestre de l'Opéra. Jamais!

reste silencieux et l'hui-sier impassible. Après un quart d'heure, la dame accepte deux places au pre mier amphithéatre.

Couloirs de l'amphithéatre.

La dame, retirant son chapeau et le donnant à l'ouvreuse — Débarrassez moi

Le monsieur, après le premier acte.—Pardon, ma chère amie.... daignerez vous m'exp'iquer pour quoi vous avez retiré ici le chapeau que vous teniez tant à garder à l'orchestre ?

La dame.—Parce qu'ici···· ça ne m'amuse pas de l'avoir. Je ne gêne personne!

Un impot sur les jeunes filles

Des journaux américains recontent ce qui suit : Un journal de Détroit (Michigan) demande l'établissement d'un droit d'exportation sur les jeunes filles, et voici, de curiosité, la traduction

Etats-Uuis, de mettre un impot sur l'exportation neur, amateurs des sciences et des voyages. des jeunes filles américaines. Marier des indigents titrés avec des héritières américaines est devenu en Angleterre une véritable industrie, encouragée par tous les parents riches ou pauvres du dit indigent.

"Il faut le dire pourtant à leur louange, il y a de jeunes Américaines, rich s et jolies, qui vont chaque année en Europe et reviennent chaque année avec leurs cœurs et leur fortune intacts.

"Elles sont flattées des avances qui leur ont été les plus grandes privations. faites, mais non dupées. Elles vont en Europe Les Lapons sont très-peti pour s'amuser honnêtement et non pour redorer des blacons.

" Lorsqu'une sur mi'le se laisse prendre à l'aprât d'un titre nobiliaire plus ou moins authentique, les neuf cent quatre vingt dix neuf autres, qui n'ont des sciences et des arts, mais peu délicats. jamais eu l'intention ou le dé ir de se marier à Les Allemands sont grands, robustes s l'étranger, n'en sont pas moins portées sur la liste vaillants, laborieux, mais peu so des jeunes Américaines à la recherche d'un mari sont jaloux de leur préminence. titré.

" Ceci est une diffamation à l'égard de l'Américaine. Elle sait en général ce qu'elle a à faire; mais il n'en est pas moins prudent de la mettre en garde contre les agences matrimoniales anglaises et de lui dire qu'il existe des milliers de nobles ruinés à la recherche d'une bonne affaiae."

Grandeur et décadence du pavé en bois

On sait avec quelle faveur le pavage en bois a été accueilli, dit le Cosmos. de Paris ; il paraît que cet encouement était intempestif. Les hygiénistes, ces gens terribles qui ne veulent plus nous laisser boire ni reposer, qui nous font dépérir à force de précautions, viennent de lui décarer formellement la guerre. Ils apportent une foule de raison pour justifier ces hostilités. En Angleterre, notamment, une réaction commence contre l'emploi dupavage et présux des écoles.

En eff t, le bois, arrosé d'urine ou simplement poursier de pavage en bois qui a causé, disent les

Le Dr Sedgwick Saunders, médecin chargé de salubrité de la cité de Londres, déclare que le pavage en bois est le système de revêtement des chaussées le plus antihygiénique que l'homme ait créé. Il cite des voies de Londres où l'on doit employer les désinfectants au moins deux fois par monsieur, puis une dame très élégante, portant un jour, parce qu'elles sont pavées en bois et que les matières organiques, s'infiltrant dans les joints, s'y décomposent et dégag nt des odeurs abominables.

Aussi préconisent-t-il avec force l'emploi du pavage-asphalte comprimé ou de toute autre matière imperméable, et il exprime l'espoir que son qui se coupe en rasant les autres.

avis prévaudra bientôs pour le plus grand bien de l'hygiène publique.

Caractères, mœurs, usages et coutumes des différents peuples

Les Français sont spirituels, actif, vaillants, Longue discussion. La dame s'irrite, le monsieur gais, hospitaliers, ont l'imagination ardente, cultivent avec succès les arts et les sciences, mais ils sont légers et aiment les nouveautés et les modes.

Les Canadiens français ressemblent beaucoup aux Français sous le rapport du caractère, mais ils sont plus religieux, et le contact des Anglais leur a donné un certain flegme que n'ont pas leurs cousins d'Europe.

Les Américains sont actifs, audacieux dans leurs entreprises et inventif. Ils ont l'esprit des affaires et ne reculent devant rien pour s'assurer le succès. Démocrates dans toute l'acception du mot, ils sont généralement d'un sans gêne étonnant. Ils semblent n'avoir qu'un but : faire fortune.

Les Anglais sont bien faits, matériels, politiques, habiles navigateurs; ils ont l'imagination vive pour l'invention, sont hauts envers les étrangers ; la haute classe est honnête et généreuse ; la basse clesse est grossière. Tous songent à l'intérêt.

Les Suédois sont polis, généreux, laborieux, ca-"Le temps est venu pour le gouvernement des pables des plus grandes fatigues, jaloux de l'hon-

Les Danois sont affables, laborieux, durs à la fatigue, bons soldats, cultivent avec avantage les sciences et les arts.

Les Russes son forts, robustes, amis de leurs pays, fort attachés à leur souverain, font des progrès dans la civilisation et dans la culture des sciences et des arts.

Les Polonais sont belliqueux, courageux honnêtes, hospitaliers, robustes, capables de supporter

Les Lapons sont très-petits, laids, difformes, paresseux, ignorants, presque sauvages, habitent dans des cabanes.

Les Prussiens sont forts, coursgeux, bons soldats, constants dans leurs entreprises, amateurs

Les Allemands sont grands, robustes sincères, vaillants, laborieux, mais peu sobres; les grands

LE CHERCHEUR.

NOUVELLES A LA MAIN

-Oh! j'ai mal à la tête, disait hier le petit Dédé Ah! si je pouvais faire comme maman!

–Et que fait-elle, ta maman ? -Lorsqu'elle a mal à la tête, elle ôte ses che-

Un sportsman forceré vient de perdre son épouse.

Un ami le rencontre.

-Eh bien, et ta femme ! -Hélas! Tombée au dernier obstacle!

A la cour d'assises. Le pré-ident. - Ainsi, vous avez pénétré dans un wagon de 2e classe, vous avez cherché à étrang'er cet homme et vous l'avez jeté sur les rails!

-Il me demandait des renseignements, j'ai cru bien faire en le remettant sur la voie.

Toujours chez le juge d'instruction : Le juge, levant sa canne vers un accusé:

—Il y a une fameuse canaille à l'extrémité de ma canne.

-A quel bout? fait l'accusé.

-Quel insupportable håbleur que cet animal Poilopate! disait hier soir un de ses amis. Non seulement il ment d'une façon agaçante, mais encore il se contredit à chaque phrase.

-C'est vrai, ajouta quelqu'un, c'est un homme